

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Pays de Caux : parents, élèves et profs se mobilisent contre la fermeture d'une classe à la rentrée

2-3 minutes



Parents, élèves et profs se mobilisent contre la fermeture d'une classe à la rentrée prochaine. | DR

Dans la matinée du jeudi 2 avril 2026, une mobilisation a eu lieu contre la fermeture d'une classe au sein du regroupement pédagogique communal de [Normanville](#) – [Thiouville](#).

L'information émanant de l'Éducation Nationale n'a pas ravi les intéressés. Elle concerne la fermeture, pour la rentrée 2026, d'une classe au sein du regroupement pédagogique communal de [Normanville](#) – [Thiouville](#).

### Des classes surchargées

L'effectif actuel de l'école est composé de 78 élèves pour quatre classes. Les prévisions pour la rentrée prochaine seraient de 75 élèves pour trois classes, soit seulement trois élèves en moins.

« Cette fermeture entraînerait plusieurs conséquences qui, pour l'apprentissage des enfants, est loin d'être négligeable », peste Aurélie Druon, adjointe à la mairie de [Normanville](#).

L'élue constate que les trois futures classes de l'école seraient à triple voire quadruple niveau. « Les CP / CE1 et CE2 seraient au nombre de 27 dans la même classe, sur trois niveaux sachant que cinq enfants disposent d'un dispositif MDPH (pour les personnes en situation de handicap) et que plusieurs sont suivis avec des PAP (plan accompagnement personnalisé) pour des difficultés d'apprentissage. Les CM1 et CM2 seraient également au nombre de 26 avec plusieurs PAP en place, donc la même problématique que les CP / CE1 et CE2. »

### Tentative de recrutement

Pour éviter que la classe ne ferme, élus et enseignants cherchent à faire venir ou revenir des enfants actuellement scolarisés hors de la commune de 650 habitants. « Si par malchance la décision prise ne répond pas à nos attentes, nous ferons le nécessaire afin d'être entendus et faire valoir le droit à un apprentissage sain et non anxiogène pour nos enfants et nos instituteurs », conclut Aurélie Druon.